



source: '[New York City, 1965 \(Kiss Me Stupid\)](#)', Joel Meyerowitz, 1965 | [Tate](#)

## Femme perdue

*de Clara Hüpfel\_B1*

Le vent touche mes pieds. Au cinéma, il faisait moins froid. Je sens l'odeur de l'hiver qui me trouve ce soir. Pourtant, il y a encore beaucoup de gens dans la rue. Je ne suis pas la seule. De temps en temps, j'oublie que je ne suis pas seule, mais pas maintenant.

Aujourd'hui, l'air est électrisé. Je me sens vivante. Les rires des gens résonnent dans la rue.

Je me perds dans cette sensation. C'est doux. Mon cœur se réchauffe. Plus d'un million de papillons battent leurs ailes dans mon corps, au rythme de la musique du monde.

La lumière néon du magasin tombe sur mon visage. Un groupe d'hommes passe près de moi. Ils rient et parlent comme de vieux amis. La porte vitrée du cinéma s'ouvre avec un craquement. Les talons des femmes claquent sur le béton. Mon manteau se resserre autour de mes bras, mais cela n'a pas d'importance.

Le foulard que j'ai noué autour de ma tête glisse vers l'arrière. Les petites lumières du cinéma clignotent au-dessus des têtes. Je peux sentir le livre dans sa poche.

Quelque chose me gêne. Les lunettes. Ses lunettes. Mais cela n'a pas d'importance. Il est ici. Je le sens. C'est innocent et doux. Tout le contraire de New York.

Mais je me perds dans son odeur.

Il fait froid, mais j'ai chaud.

Mes pensées passent au second plan, comme les rires et les conversations. Je ne peux pas saisir une seule pensée. Je ne peux pas me concentrer. Tout s'efface.

Je peux le sentir.

Le film avait raison. Les affiches derrière nous disaient la vérité, avec leurs bouches rouges.

Je perds la tête quand je l'embrasse. Je suis perdue.

Il m'embrasse jusqu'à me rendre stupide.